



Pays : Colombie / Image d'une vidéo du gouvernement du Canada

RENFORCEMENT DU POUVOIR DES FEMMES AU MOYEN DE L'AGRICULTURE EN COLOMBIE

Deifilia vit à Meta, en Colombie, et fait partie des 6 000 personnes qui bénéficient d'un projet de promotion de la croissance économique durable dans les régions rurales de la Colombie, soutenu par le gouvernement du Canada. Deifilia a remarqué une différence dans sa manière de voir la société, le rôle qu'elle joue à la maison et son travail agricole après avoir pris part aux ateliers du projet sur l'égalité des genres. « On m'a appris à croire que c'est l'homme qui commande. Quand mon père ou mon frère donnaient un ordre, il fallait obéir. » Francisco, son mari, assume certaines responsabilités précises à la maison pendant que Deifilia se concentre sur l'amélioration de la santé de leurs cultures. « Elle m'aide beaucoup, parce qu'elle me donne de très bonnes idées, dans lesquelles j'ai foi », explique Francisco. Grâce aux programmes du Canada, les femmes en Colombie sont aux commandes du développement de leur exploitation agricole et améliorent la qualité des cultures dans un environnement qui accueille les femmes et les hommes sur un pied d'égalité.

L'une de ces initiatives était le Programme pour les compétences, l'employabilité et l'entrepreneuriat de la Banque africaine de développement. Ce programme a aidé à mettre en œuvre la politique du gouvernement du Rwanda sur la formation des jeunes et la création d'emplois, à promouvoir la croissance économique et à réduire la pauvreté. Le programme est axé sur la formation et les stages pour les jeunes femmes, en reconnaissant qu'en Afrique, les femmes sont deux fois plus susceptibles de lancer une entreprise qu'ailleurs. Le pourcentage des personnes inscrites à la formation qui n'avaient pas terminé l'école secondaire est passé de 42 % à 56 % en 2017. La proportion de jeunes femmes parmi les participants est quant à elle passée de 42 % à 46 %.

En Égypte, le gouvernement du Canada s'est associé à la Fondation Aga Khan Canada dans un projet de 10,9 millions de dollars visant à améliorer la subsistance des femmes, des hommes et des jeunes. En 2017-2018, 1 169 étudiants ont bénéficié d'une formation sur les compétences techniques et génériques, comme les cours de gestion,

d'informatique et d'anglais. Les entreprises à fort potentiel qui ont adopté un programme de mentorat tenant compte de l'égalité des genres ont reçu des services d'expansion des affaires et un encadrement. Par conséquent, plusieurs femmes, hommes et jeunes égyptiens ont amélioré leur employabilité et leur esprit d'entreprise et ont vu leurs débouchés élargis.

Le gouvernement du Canada continue à unir ses forces à celles de la Fondation Aga Khan Canada dans le cadre du Programme de développement des compétences d'Assouan. Cette initiative de 10 millions de dollars vise à améliorer l'emploi et l'employabilité des jeunes femmes et des jeunes hommes du gouvernorat d'Assouan, l'une des trois régions les plus pauvres d'Égypte. Avec l'aide du Collège Seneca du Canada et d'une institution internationale, l'Université Aga Khan, le projet est parvenu à modifier les mentalités. Il a élaboré des cours axés sur le marché en vue de répondre à la demande dans quatre secteurs clés : l'électricité, l'énergie solaire, les soins infirmiers et l'agro-industrie. Grâce à ce programme, les possibilités d'emploi se sont améliorées pour 3 000 jeunes.



En Ukraine, le Canada s'est associé à Mennonite Economic Development Associates en 2017-2018 pour aider les exploitations agricoles de petite et de moyenne envergure à augmenter leurs revenus. L'association est une organisation internationale de développement économique. Le projet de presque 20 millions de dollars était axé sur l'amélioration de la qualité des produits et la facilitation de l'accès à des marchés plus vastes. En 2017-2018, le Canada s'est également associé à SOCODEVI dans un projet d'environ 20 millions de dollars visant à lutter contre la pauvreté rurale omniprésente, en particulier parmi les femmes rurales. Pour tenter de réaliser cet objectif, le projet a renforcé de petites exploitations agricoles familiales laitières. Il a également eu recours à la gestion coopérative pour améliorer l'accès à des intrants de qualité et à des marchés plus vastes. Par conséquent, 1 200 membres de la coopérative ont bénéficié d'une baisse des coûts des intrants, d'un meilleur accès à l'équipement et à la technologie, et de meilleurs prix pour leur lait. Plus de 700 membres de la coopérative étaient des femmes. Cet important renforcement du pouvoir des femmes s'est traduit par des conséquences réelles dans la gestion coopérative en Ukraine. Par exemple, sur les 12 coopératives visées, 6 sont présidées par une femme et dans le cas de 34 % des coopératives, le nombre de femmes au sein de la gestion est proportionnel au nombre de femmes membres, ce qui contribue à augmenter leurs compétences et leur capacité de gestion et de prise de décisions. En outre, le taux accru de travail égal et souple entre les hommes et les femmes a entraîné une baisse de 9 % de la charge de travail agricole des femmes depuis le début du projet, leur permettant ainsi de prendre part davantage aux activités de formation et de réseautage. Les femmes soutenues par le projet sont aussi les premières en Ukraine à entreprendre la comptabilité analytique dans des petites fermes laitières.